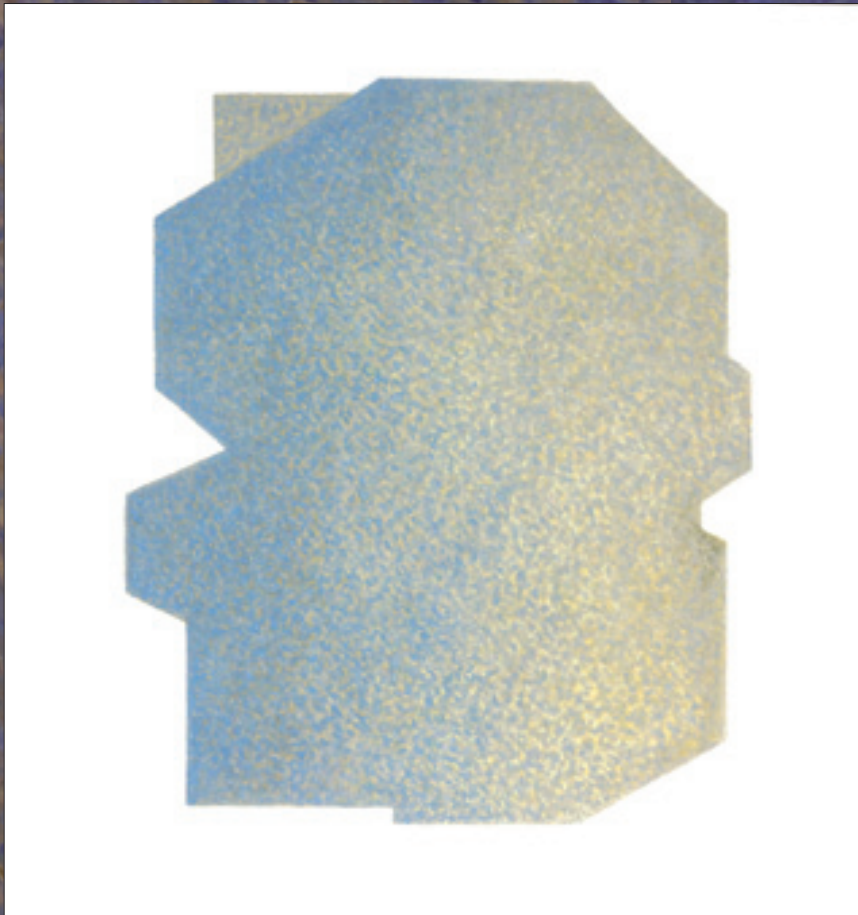


*a*CROSS '16

ÉMERGENCE



© Jacques Pourcher

AUX CONFINS DU SENSIBLE

rencontres artistiques scientifiques et pédagogiques
les nouvelles formes d'expression entre son, image, geste et mot

27 avril - 14 mai 2016

Festival aCROSS '16 : Émergence/Aux confins du sensible

Président d'honneur : François Delalande
Président : Pierre-Albert Castanet
Directrice : Lenka Stransky

Colloque international interdisciplinaire : L'émergence en musique : dialogue des sciences

Comité d'organisation:
X. Hautbois, M. Laliberté, L. Stransky, V. Stransky

Comité scientifique :

Christophe d'Alessandro, DR, CNRS, Université de Paris-Sud ; Pierre-Albert Castanet, PR, Université de Rouen ; Sylvie Catelin, MC, Université de Versailles-St-Quentin-en-Yvelines ; Jean-Marc Chauvel, PR, Université de Reims ; Geoffroy Drouin, PhD, musicologie, compositeur ; Gianni Giardino, MC, Université- de Versailles-St-Quentin-en-Yvelines ; Xavier Hautbois, MC, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines ; Olga Kisseleva, MC, Université de Paris 1 ; Martin Laliberté, PR, Université de Paris-Est ; Philippe Lalitte, MC, Université de Bourgogne ; Gérard Pelé, PR, École Nationale Supérieure Louis Lumière ; Matthieu Sourdeval, MC, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines; Makis Solomos, PR, Université de Paris 8 ; Antonia Soulez, PR émérite, Université de Paris 8 ; Lenka Stransky, Chercheure associée, Université de Panthéon-Sorbonne / CNRS ; Vaclav Stransky, MC, Université de Paris-Est ; Charles Tijus, DR, Université de Paris 8.

Cette manifestation est organisée conjointement par : l'association aCROSS, la ville de Plaisir, le CRC de Plaisir, l'Université Paris-Est, l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, Université de Rouen et le CNRS en partenariat avec : l'Université de Paris-Saclay, les Editions Delatour, l'Université de Paris Sorbonne l'équipe de recherche LangArts et la Cité des sciences et de l'industrie.



Couv. : Jacques Pourcher : Série : Stones, 2006, gouache sur papier, 25 x 25 cm.

Dans le cadre de sa politique culturelle, j'ai souhaité que la ville de Plaisir soutienne l'innovation et la recherche artistique, dont le festival aCROSS '15 est le fruit, le point de jonction.

J'ai le plaisir de vous convier à participer à la cinquième édition de ce festival, qui, cette année, vous fera voyager par les mots, la musique et les arts plastiques, sur le thème de l'émergence, avec la présence d'une exposition exceptionnelle avec les artistes Denise Lioté et Jacques Pourcher.

Ce moment de découverte et de partage sur nos modes d'expressions, nous fait prendre conscience de l'importance et de l'interaction entre les mots, les sons et les images, éléments indissociables et toujours complémentaires dans nos sociétés contemporaines.

Festival ouvert et accessible à tous, de nombreux acteurs de la ville et du Conservatoire, des élèves aux professeurs, participent à cette action et vous proposeront concerts et conférences, en présence des artistes et intervenants chercheurs associés à ce festival, unique en son genre sur le territoire.

Joséphine Kollmannsberger
Maire de Plaisir
Présidente de CCOP

L'Institut ACTE (Arts – Créations – Théories – Esthétique), Unité Mixte de Recherche Sorbonne Paris 1 & CNRS est partenaire et soutien financier du colloque « L'émergence en musique : dialogue des sciences » dans le cadre de son programme de recherche en Arts Sonores dont l'orientation, élargie aux pratiques hétérodoxes en matière de composition et de performance « musicales », s'accorde avec cette thématique.

L'enjeu de cet événement est de présenter à un plus large public des travaux de chercheurs qui concernent une part méconnue de la composition musicale et de pratiques sonores qui en étendent l'usage dans d'autres lieux et avec des temporalités différentes en les rassemblant : conférences, tables rondes, concerts, performances et installations concourent ainsi à en concrétiser l'existence.

Gérard Pelé

PR, École Nationale Supérieure Louis-Lumière
Directeur du programme de recherche
en Arts Sonores à l'Institut Acte
Université Panthéon-Sorbonne/CNRS

Le Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines de l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines est l'un des laboratoires organisateurs du colloque « L'émergence en musique : dialogue des sciences ». Le laboratoire, qui étudie les usages et les pratiques culturelles, a également pour ambition de saisir l'originalité des objets de culture et de défendre les thématiques innovantes à la frontière entre les SHS et les autres sciences. C'est pourquoi le CHCSC est ravi de s'associer à cette manifestation réunissant des chercheurs venus de différents champs des sciences sociales ainsi que des sciences exactes.

Jean-Claude Yon
Directeur du CHCSC

Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines

Le champ des études développé au sein de notre unité de recherche recouvre une vaste chronologie allant du Moyen Âge à la musique électroacoustique, au jazz et aux musiques actuelles. L'IReMus aborde la plupart des sous-disciplines de la musicologie (musicologies historique et systématique, ethnomusicologie, étude de la culture populaire contemporaine, sociologie de la musique, psychologie cognitive, esthétique musicale), et assure une mission de valorisation du patrimoine musical conservé en France, mission liée à ses partenariats privilégiés avec la BnF et le ministère de la Culture. L'institut est heureux de s'associer à une manifestation qui permet aux chercheurs de travailler en collaboration avec les musiciens et les compositeurs.

Cécile Davy-Rigaux

Directrice de l'Institut de recherche en Musicologie
Université Paris-Sorbonne/CNRS

En tant que lieu de transmission et d'enseignement des arts, c'est avec la plus grande complémentarité et intérêt que le CRC de Plaisir est associé au festival aCROSS 2016, tant sur la démarche artistique que l'ouverture pédagogique proposée par les ateliers numériques ou l'équipe des professeurs acteurs du projet, le tout sur un lieu propice aux échanges et à la découverte.

L'approche originale et innovante par la synergie des sciences, des arts et de la recherche, doit donner à chacun l'envie et la curiosité de venir écouter, regarder ou encore s'interroger par la richesse de la programmation et la qualité de ses intervenants.

Pascal Romano

Directeur du CRC de Plaisir

C'est avec enthousiasme que l'Université de Paris-Est se joint cette année encore au Festival aCROSS, en intensifiant et diversifiant sa participation. D'une part l'Université de Paris-Est contribue de manière soutenue au financement des activités scientifiques, notamment le colloque sur l'émergence en musique.

Un tel sujet interdisciplinaire correspond étroitement aux travaux sur la confluence des arts et des sciences amorcés par le laboratoire LISAA et son équipe CCAMAN depuis 2006. Mais c'est aussi l'occasion pour les étudiants des formations en musique de l'UPEM de jouer un rôle en prolongement direct de leur formation en Licence « Musique et Métiers du son » et en Master « Musique et Informatique Musicale ». Outre la soirée de présentation de certains travaux de composition en informatique musicale interactive, certains étudiants profitent aussi du Festival pour faire un stage qui s'avèrera très riche, à n'en pas douter.

Vu les curiosités et enthousiasmes partagés, le partenariat de l'UPEM et du Festival aCROSS ne peut que continuer à croître cette année et dans les années à venir.

Martin Laliberté,
Directeur de l'Equipe CCAMAN au sein du LISAA,
Université de Paris-Est

Depuis sa création, le festival aCROSS s'attache à mettre en place un dialogue entre la recherche, la création et la formation, dans différents domaines et à différents niveaux d'enseignement - universitaire, conservatoire supérieur, conservatoire municipal, enseignement artistique municipal. L'enjeu et l'ambition invitent à créer, au sein du lieu chargé d'histoire qui accueille le CRC de Plaisir, un cadre stimulant et à forte capacité de rayonnement international pour des rencontres artistiques, scientifiques et pédagogiques dans le domaine de l'art interdisciplinaire, accueillant compositeurs, interprètes, chercheurs, pédagogues et élèves.

Comportant un large éventail de formes diverses -expositions, concerts, projections, ateliers pédagogiques,...- le festival offre aux participants une structure d'accueil de présentation de leurs activités créatrices. Mais sa mission est également pédagogique et de transmission, au sens où il constitue une plateforme de présentation, permettant aux habitants de la ville et du département de découvrir les diverses formes d'art contemporain qui explorent les

interactions et échanges entre les mondes sonore, visuel et conceptuel, un accent particulier étant mis sur l'application des nouvelles technologies numériques.

La cinquième édition du Festival aCROSS se situe dans le prolongement du principe thématique amorcé dès la première année du festival, en 2011, où est questionnée la multiplicité des formes d'échange entre le sonore et le visuel, au delà des catégories conventionnelles. La deuxième édition, en 2013, a été placée sous le signe des interactions entre le son, l'image et le geste, abordées sous l'angle des nouvelles technologies numériques. L'année suivante, le festival s'est proposé d'approcher le phénomène de l'improvisation sous multiples facettes, une attention toute particulière étant portée aux interfaces entre la pensée de l'improvisation et celle de la composition, au travers d'analyses -notamment, mais pas seulement, musicales- et de mises en perspectives par d'autres disciplines (psychologie, pédagogie, théorie de l'information,...) animées par des débats entre compositeurs, interprètes, chercheurs et artistes. En 2015, les participants du festival se sont attachés à interroger l'« être du Mot » au travers de diverses formes polysensorielles poétiques (poésie sonore, mécanique, visuelle, cinétique,...) ou de formes de convergences entre l'art cinétique, l'art de l'environnement, l'art numérique et la musique. Cette année, l'exploration du domaine pluri-artistique se poursuit par un voyage au cœur de la perception aux confins du sensible, au travers d'une réflexion sur le phénomène d'émergence en lien avec les sciences et la musique. L'objectif est d'appréhender la diversité et la richesse de cette notion, mais également de montrer sa singularité et ses spécificités grâce aux regards croisés du monde de la recherche -nécessairement inter et trans-disciplinaire et de celui de la création, en vue de s'interroger sur la transgression des frontières entre l'acte créatif et l'interprétation.

Lenka Stransky
directrice et fondatrice du Festival aCROSS

Le festival aCROSS est une sorte de miracle qui se produit annuellement à Plaisir, dans un lieu lui-même miraculeux, le château. Là – ou à l'église, ou pour une part à l'université de Rouen – convergent des talents et des compétences de notoriété internationale pour comprendre, exposer, manifester par des concerts ou des spectacles un fait culturel majeur à l'heure actuelle : la convergence des arts, comme la peinture, la musique, la poésie, mais, qui plus est, la convergence des arts et des sciences, relayées par les technologies. Que cette réflexion et cette recherche artistique de pointe s'épanouissent à Plaisir peut surprendre – cela surprend. L'initiative est locale et volontariste, mais le rayonnement est large et appelé à s'étendre. Souhaitons que les Plaisirois en profitent et que la bonne nouvelle se propage bien au-delà.

François Delalande
Président d'honneur du Festival aCROSS

En tant que président du Festival aCROSS, je suis à la fois fier et très heureux de vous présenter cette cinquième édition festivalière, cette année orientée vers le thème fédérateur de l'Emergence en musique : dialogue des sciences. A la croisée des arts et des sciences, au carrefour de la philosophie et de l'esthétique contemporaine, ces riches rencontres internationales sont exaltantes autant que vivifiantes pour l'âme et l'esprit. Ouverte sur le monde et accessible à tous, la pluralité des manifestations du millésime 2016 promet une fois de plus le meilleur de nous-mêmes. Venez nombreux, car à n'en point douter, vous serez émerveillés...

Pierre-Albert Castanet
Président du Festival aCROSS



JOURNÉES D'ÉTUDES

Jeudi 28 avril

Maison de l'Université de Rouen

De 9h à 18h

ENTENDRE L'INVISIBLE & VOIR L'INAUDIBLE

Journée d'étude organisée par le GRHIS / Université de Rouen

Le poète Arthur Rimbaud voulait raisonnablement « inspecter l'invisible et entendre l'inouï ». Après les journées d'études portant sur les marges infra-minces de l'œuvre d'art savant (John Cage, Frank Zappa, Marcel Duchamp... la musique et l'image, la musique et le mot), cette journée internationale et interuniversitaire désire immodestement « entendre l'invisible et voir l'inaudible ». Parmi tant de paradoxes matériels et d'oxymores immatériels, allant de la sourde oreille aux variations de l'aperception, du mystère du pianisme à l'ineffabilité de la Musique des anges... l'art musical sera jugé aux prismes complémentaires de la poésie, des arts plastiques et du cinéma. Ainsi, comme l'a relevé l'esthéticien Edouard Hanslick, « un art qui n'a aucun modèle dans le beau naturel est, à proprement parler, immatériel ; nous ne rencontrons nulle part l'archétype de la forme sensible perçue, il manque par conséquent au répertoire de nos notions. » Liant le voir et l'entendre, le percevoir et le comprendre, un concert-conférence autour d'un clavicorde éclairera la mi-journée. Inséparables du silence, la sonorité et l'expression de cet « instrument de l'intimité » par excellence sont incontestablement à découvrir... aux confins du sensible.

PROGRAMME :

8h45 : Accueil à la Maison de l'Université

9h : Pierre Albert Castanet, *De la musique des anges*

9 h 30 : Sylvain Brétéché, *Dans l'oreille des sourds - l'écoute incorporée*

10 h 15 : Patrick Otto, *Les variations de l'aperception*

11 h : **Pause** (déplacement dans la salle du conseil de l'UFR Lettres)

11 h 15 : Pascal Dubreuil, *L'éloquence du silence*

11 h 45 : Pascal Dubreuil : *Récital de clavicorde* (œuvres de C.P.E. Bach, H. Scheidemann, J.K.F. Fischer, J.Y. Bosseur et création de P. Otto).

Pause déjeuner

14 h 30 : Lenka Stransky, *Jacques Pourcher, peintre parmi les compositeurs*

15 h 15 : Indre E. Zelvyte, *L'inaudible et l'invisible dans l'art de l'interprétation pianistique - Mythe ou réalité ?*

16 h : **Pause**

16 h 15 : Emilie Yaouanq & Jean-Luc Tamby, *Donner forme aux ténèbres des sans-mémoires ; regards croisés sur Le Quatrième siècle d'Edouard Glissant et Outre-mémoire de Thierry Pécou*

17 h : Cécile Carayol, Alexandre Desplat : *musique en « trompe l'oreille » dans le cinéma de Jacques Audiard*

17 h 45 : Conclusion avec Lenka Stransky (GRHis) et Pierre Albert Castanet (GRHis).

EXPOSITION

Du 2 mai au 13 mai (sauf 5 et 6 mai)
Salle Armande Béjart - Château de Plaisir
lundi-vendredi 14h-19h (vernissage le 2 mai à 20h00)

INFRAMINCE

Exposition des œuvres de Jacques Pourcher et de Denise Lioté

Pour Jacques Pourcher (1951), artiste, la musique n'a jamais été une notion esthétisante et abstraite : il fait référence à des œuvres et à des compositeurs qui lui sont familiers. Sa passion pour la musique du 20ème siècle —qui a fini par faire de lui un fin connaisseur— remonte aux années 1970, où il découvre la musique des compositeurs américains, dont John Cage. Mais outre pour ce dernier —tout autant que pour Feldman, Ligeti, Nono, Scelsi ou Webern— il éprouve une attirance certaine pour leurs illustres aînés, tels Debussy, Mahler ou Schubert. Jacques Pourcher a toujours été toujours passionné par la musique. Dans les années 1960, c'est par exemple la musique de jazz ou les courants minimalistes (Reich, Glass, La Monte Young,...) qui l'attirent. Son intérêt pour la musique et pour le processus de sa conception dans le temps et dans l'espace commence à s'intensifier avec la découverte de John Cage et de Morton Feldman. Il confie à cet égard: «Une telle écoute confirma lentement ma volonté de pratique d'une peinture plus spécifiquement orientée sur la musique. C'est un peu plus tard que j'ai commencé à créer des travaux graphiques et paradoxalement sonores. » Dans les années 1980, il réalise une exposition de pastel rendant hommage à Debussy. L'image de

ce dernier est statique, enveloppée de rêve ; elle correspond bien à l'univers pastel d'une époque qui affectionne cette technique. Puis c'est au tour de Mahler et de sa cabane de Toblach, symbole même de lieu clos propice à l'inspiration. Progressivement, il écoute de plus en plus la musique contemporaine et sa création devient une quête de réponses plastiques à ces œuvres. Le terme « analogie » serait néanmoins impropre pour les qualifier ; son ami et collaborateur artistique, le compositeur Jean-Yves Bosseur, parle de « tremplins pour son imagination créatrice, qui le conduit à aiguïser sa concentration sur les questions qui touchent à la temporalité et au phénomène de vibration »

Lenka Stranska

À l'occasion de cette exposition, les éditions Delatour publient une monographie de Lenka Stranska consacrée à *Jacques Pourcher, Peintre parmi les compositeurs*.

Denise Lioté (1925) s'inscrit de plein droit dans la lignée des artistes qui, tels Sima, Rothko, Bostik, Asse, Gramatzki ou Pourcher, se sont orientés dans le sens d'une épuration progressive de leur langage plastique. Un tel cheminement a été pour elle le fruit de longs questionnements, en particulier sur les rapports entre forme, couleur et lumière. Si sa démarche d'aujourd'hui peut être considérée comme radicale, elle demeure portée par une profonde intuition, cette « nécessité intérieure » dont parlait Kandinsky, et qui ne saurait se satisfaire de quelconques présupposés théoriques ou dogmatiques ; que les moyens dont elle se sert soient la peinture à l'huile ou le pastel, il s'agit toujours de rester au plus près des vibrations qui se propagent au sein d'une surface colorée, des passages insensibles susceptibles de se créer entre diverses nuances de bleu-gris, d'orange ou de jaune (de noir et de gris dans les fusains), frémissements suscitant ainsi toutes sortes de subtiles interpénétrations et transparences. Denise Lioté ne vise assurément pas un effet d'optique qui se réduirait à quelque impression de flou ; les processus plastiques, qu'elle décline sans systématisme et en se laissant guider par la nature intrinsèque du matériau choisi, lui permettent plutôt d'explorer les limites de la perception, les conditions d'émergence d'une couleur, ce qui suppose bien sûr pour le spectateur de prendre son temps afin de rejoindre et intérioriser ce qu'une telle expérience visuelle peut avoir d'essentiel. C'est pourquoi, dans ses opus récents, de plus en plus dépouillés, les zones de lumière sont devenues moins affirmées que dans sa production des années 1990 et 2000, sans ligne directrice. Ce sont là des œuvres à vivre, qui varient d'elles-mêmes en fonction de l'angle selon lequel on les regarde et selon l'heure du jour. Ce sont aussi des œuvres qui font résonner l'espace autour d'elles. Par delà tout discours, ce sont là tout

Denise Lioté : *Lumières infinies*, huile sur toile, 80 cm x 80 cm, 2001

simplement (si l'on peut dire!) des œuvres qui vous apprennent à voir, lorsque vous parvenez à aiguïser votre attention aussi intensément que possible.

Jean-Yves Bosseur



Denise Lioté : *Dessin*, pastel, 20 cm x 9 cm, 2012

INSTALLATION

Du 2 mai au 14 mai

Salle Armande Béjart, Château de Plaisir

De 14 h à 19h

HÉTÉROPHONIE

Installation de Gérard Pelé

« L'hétérophonie » désignerait, par analogie à ce que Michel Foucault a nommé « hétérotopie », « des espaces autres », des espaces concrets qui hébergent l'imaginaire, en rupture avec le temps réel, comme une cabane d'enfant ou un théâtre improvisé, mais centrée sur les espaces sonores. Sachant qu'en pratique elles sont indissociables, l'installation portera néanmoins l'attention sur ce dernier aspect.

Le matériau sonore de l'installation sera constitué : de « parasites » radio des années cinquante, à une époque où la manipulation des récepteurs, notamment par les enfants, pouvait exciter puissamment leur imaginaire d'une part ; de fragments d'enregistrements de séances de répétition ou de phases d'accordage où peut parfois s'exprimer une forme de « parasitage » de la norme de l'éducation musicale d'autre part.

Tous les fragments seront mis en boucle de manière à pouvoir être lus en continu et de manière asynchrone. Le support matériel de l'installation sera variable, in situ : dépendant des objets disponibles et de l'environnement de son exposition, la seule « contrainte » étant que les diffuseurs sonores soient complètement autonomes en énergie comme en signal.

Gérard Pelé enseigne la philosophie de l'art et il est l'auteur d'ouvrages sur les arts visuels et sonores.

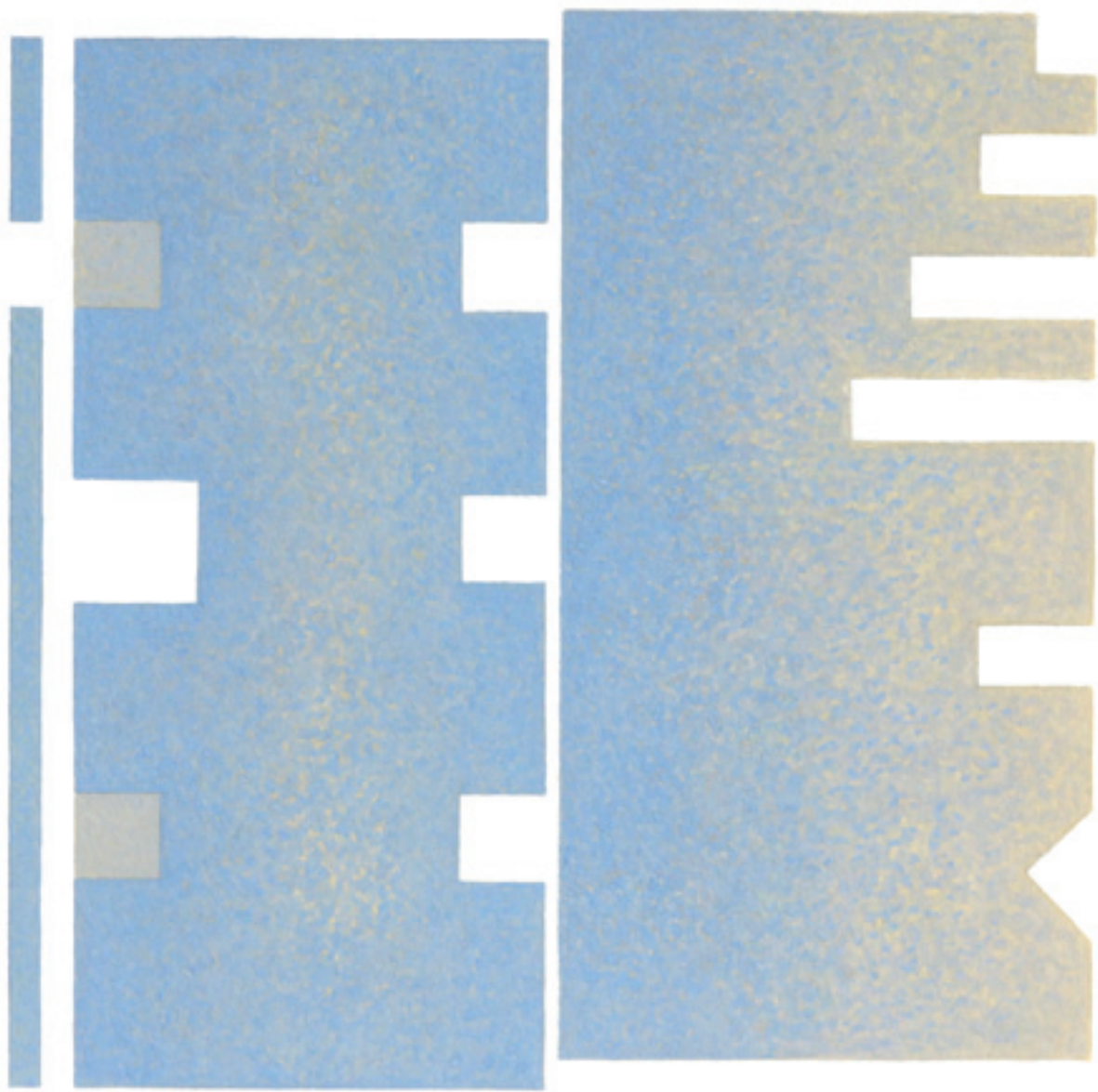
Le point de vue du philologue

La notion d'émergence est très large et, même si elle a été à l'origine d'un emploi assez précis lié à son étymologie latine (ex et mergere - plonger) qui renvoie à la sortie d'un milieu liquide, son usage actuel touche toutes sortes de domaines où quelque chose peut « apparaître ». Le concept philosophique d'émergence a, quant à lui, été résumé au dix-neuvième siècle par l'adage que « le tout est plus que la somme des parties ». Dans un langage moins romantique, une propriété sera qualifiée d'émergente si elle découle de celles des parties sans être réductible à aucune d'elles ni à aucune de leurs combinaisons. Du point de vue des sciences, ce concept intervient lorsque des systèmes « simples » font apparaître, par leurs interactions ou leurs évolutions, un niveau de complexité que ne permet pas de prévoir l'analyse de ces systèmes pris isolément.

D'une certaine manière, toute création humaine, notamment dans le domaine des arts, pourrait être perçue sous cet aspect d'imprédictibilité, et non plus seulement d'imprévisibilité : c'est-à-dire envisagée dans le cadre de ce qui a été désigné sous le nom de « théorie du chaos » - la notion d'imprévisibilité renvoyant à la démarche de Pierre-Simon de Laplace et à son « démon » qui la rapportait à une connaissance insuffisante des causes, et celle d'imprédictibilité à celle d'Henry Poincaré et au « problème des trois corps » pressenti sous une forme assez différente, le « clinamen », par Épicure puis par Lucrèce dans son *De rerum natura*.

Dans ces conditions, pour éviter l'écueil du mot-valise ou celui de la notion tellement vague qu'elle peut être appliquée à n'importe quoi, il convient de définir un critère qui concerne soit les œuvres analysées soit les démarches des compositeurs pour en isoler celles qui seraient intentionnellement construites sur ce principe. Et comme l'approche physicaliste ne peut pas, même dans le cadre d'un monisme non réductionniste, en être constitutive, il ne reste que l'étude des conditions réelles, assertoriques et culturelles, des créations. Pour prendre un exemple concret, l'œuvre de John Cage, bien qu'en grande partie placée sous le signe du hasard et de la non-intentionnalité, sortirait de la catégorie de l'émergence car elle ne ferait que reproduire ce phénomène au niveau de son effet, tandis que celle de Pierre Barbaud, entièrement tournée vers la recherche des causes productrices de l'émergence par des moyens algorithmiques pourrait en être l'emblème... Celle de Iannis Xenakis serait alors dans une position intermédiaire par la volonté de son auteur d'en contrôler les grandes orientations ou les causes finales au travers de la notion de stochastique.

Gérard Pelé



CONCERT INAUGURAL

Lundi 2 mai

Théâtre Robert Manuel, Château de Plaisir

20h

INEFFABLE ÉMERGENCE DE L'ÊTRE

Soirée thématique
commentaires et texte de Laure Gauthier, écrivaine

PROGRAMME :

Dialogue aux confins du silence

improvisation. Christophe d'Alessandro, clavicorde, Olivier Innocenti, accordéon

Épigraphe (1999)

Geoffroy Drouin

Jialin Li, saxophone

Épigraphe est une commande pédagogique des éditions Henry Lemoine. Il s'inscrit donc dans le genre de l'étude, dont l'argument principal se concentre ici sur la technique particulière des quarts de ton. La partition s'organise autour de quelques formules mélismatiques, tournant sur elles-mêmes dans un registre similaire, et présentées avec différents timbres de l'instrument. Ces éléments mélodiques seront interrompus par des sections plus harmoniques, réalisés par une succession de multi-phoniques, ou encore des passages plus rythmiques, qui se grefferont dans le flot continu de hauteurs. Dans un dernier élan, ces différents matériaux se combineront alors entre eux, pour se stabiliser finalement sur nouveau registre, moment ultime de la partition.

Mes mains écartent le jour (2016)

Martin Laliberté et Xavier Hautbois, composition-performance et traitement électroacoustique, Danielle Arri-goni, chant

Mes mains écartent le jour est une pièce pour voix et dispositif numérique de synthèse et de traitement du son accompagnée d'un décor visuel d'images de synthèse. Il s'agit d'une œuvre de rencontres entre les compositeurs, la chanteuse, la poésie québécoise d'Anne Hébert et d'un dispositif numérique visuel et sonore interactif à plusieurs dimensions, permettant à une voix seule de couvrir une vaste palette sonore, du plus intime au quasi-symphonique, en fonction des besoins poétiques. La chanteuse influence la qualité sonore par sa voix et les mouvements de ses mains pourvues de capteurs, ce qui donne une sensibilité accrue au dispositif musical, dans une relation de musique de chambre électroacoustique.

Osmose de l'homme avec les divinités

Pièce retranscrite par le Maître de qin Gong-Yi (contemporain) d'après le recueil de partitions « Le studio de Xi-Lu » (édition de 1549)

Li-yu You, cithare chinoise à 7 cordes qin

Le titre de cette pièce apparaît pour la première fois dans le Traité de qin de Xie Zhuang (411-466). Selon cet ouvrage, il s'agirait d'un morceau composé par l'Empe-

reur mythique Yao qui, lorsqu'il jouait du qin, éprouvait un sentiment d'osmose avec les divinités. Pièce initialement structurée en huit mouvements, sa retranscription contemporaine distingue trois mouvements avec reprise de la mélodie principale. Osmose de l'homme avec les divinités réunit les trois types de timbres représentatifs du qin, le son de la Terre, le son de l'Homme et le son du Ciel, résultant de techniques de jeu différentes : en cordes à vide, en notes appuyées et en harmoniques.

Entre les mots de Villon

Laure Gauthier, écrivaine ; Aurore Prieto, récitante

Dire les mots absents de la poésie de Villon, parler depuis les interstices entre ses mots.

S'enfoncer dans la béance

Faire entendre ce qui reste quand on met à terre les poèmes. Le mouvement qui ondoie sous les mots, ou juste avant les mots. Cette impulsion d'écrire qui a été sienne.

Ressaisir l'ondulation entre la vie du poète et son œuvre, ce qui sourd juste entre les faits actés dans les nombreuses biographies, et les ballades des Lais et du Testament. Dire le devenir poème. Un espace blanc strié. Un trait d'énergie entre la personne de Villon et son œuvre rédigée. Ne pas redire plus mal les ballades, poser à terre les biographies et les archives. Dialoguer avec ce

qui a traversé Villon pour devenir œuvre. Dire ses alluvions, ce qui ne s'est pas sédimenté dans les poèmes. De l'alluvion, pas du sédiment, ce serait ça, la matière !

C'est donc l'absence de racines, le mouvement permanent, l'exil, l'absence de la terre et de la nature, si ce n'est la neige et le vent, l'insurrection, et l'amour, le jeu qui semblent être les impulsions d'écrire, qui ont tracé un trait entre son corps et son œuvre. Un trait qui deviendra voix. Une voix qui prendra corps. Un corps mouvant, en mouvement

devenir chant ?

C'est de l'espace entre les mots de Villon que s'élèvera une voix. Et cette voix sera chant.

La voix est toujours rythme et couleur, tempo de la pensée. La voix intérieure, celle qui nous habite et que souvent nous n'entendons pas, recouverte par l'usage. Ecrire est, toujours, la désensevelir.

Oui, c'est cela, désensevelir la voix qui parle en nous.

Entendre les mondes qui habitaient la voix de Villon. Donner en mots les impulsions, la multitude de mouvements et de phrases qui animaient cette voix intérieure.



ATELIERS PÉDAGOGIQUES

12 avril et 3 mai / 13 avril et 4 mai
Salle Gérard Philippe, CRC de Plaisir
17h30-20h15 / 15h-20h15

Mercredi 4 mai
Théâtre Robert Manuel, Château de Plaisir
15h

THE SOUND CUBE

Atelier pédagogique de création musicale

Le programme SoundCube est un instrument de musique électroacoustique réalisé par Xavier Hautbois, chercheur enseignant à l'UVSQ. Il s'agit d'un dispositif composé de cubes montés sur des supports et placés devant une caméra d'ordinateur. En fonction de leur position et de leur rotation, ils génèrent des sons transformés électriquement. Chaque cube est associé à un son et à un effet sonore qui est modulé par sa position (volume) et sa rotation (intensité de l'effet). Ainsi, une simple table dans le champ de vision de la caméra devient une interface de création musicale, permettant de mixer des sons sélectionnés et de leur associer des effets électroacoustiques en temps réel.

L'atelier comprend 3 phases : - la constitution des échantillons sonores ; - la réalisation d'une forme musicale ; - la réalisation d'une performance publique pouvant faire intervenir un ou plusieurs exécutants.

L'atelier est destiné à des élèves âgés de 9 ans et plus, des élèves du CRC et des écoles de la ville de Plaisir

Encadrement des ateliers :

D. Fierro, O. Innocenti, L. Stransky

MUSIQUE MIXTE

Atelier pédagogique de découverte de la musique mixte avec la guitare classique

Cet atelier propose aux participants une découverte à la fois d'un répertoire contemporain, avec ses techniques de jeux propres issues de la guitare classique mais aussi du flamenco, du jazz, du rock et des musiques du monde, et du monde sonore électrique, avec la richesse considérable qu'apportent les techniques de traitement du son et l'interactivité numérique. Il s'agit donc de découvrir le vaste univers des musiques électroacoustiques mixtes et interactives, dans lesquelles un soliste acoustique, ici un guitariste, se voit transmuté par un dispositif qui l'écoute et qui réagit en finesse avec les sons produits par la guitare. Les jumelles classiques et flamenca rencontrent ici leurs sœurs rock et world, ainsi que la formidable créativité électro-acoustique.

Encadrement : Hervé Dunis, guitare classique ; Martin Laliberté, traitement électroacoustique.

CONCERT PERFORMANCE

Mercredi 4 mai

Théâtre Robert Manuel, Château de Plaisir
19h

MUSIQUE ÉLECTROACOUSTIQUE NOUVEAUX DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

Restitutions des ateliers et présentation des créations des étudiants

PROGRAMME :

Présentation des créations musicales et artistiques des étudiants de l'Université Paris-Est : Théo Bernard, Thomas Curtot Dentini, Juliette Faburel, David Fierro Porto, Enzo Iannuzzi, Josselin Marlière, Hugo Palacios, Samuel Boutros, Pierre LePetit, Bohbot Jordy, Clément Juttel, Pascal Stevens, Luc He.

The Sound Cube

Xavier Hautbois, présentation et performance en live

Élèves du CRC : *The Sound Cube*, présentation et performance en live

Le sommeil de Protée (1992)

Martin Laliberté, traitement électroacoustique, Hervé Dunis, guitare



THÉÂTRE

Le 6 mai et le 13 mai
Maison des familles Camille Claudel
20h30

ELECTRONIC CITY

Falk Richter

Où sommes-nous ? Dans le couloir sans issue d'un hôtel pour hommes d'affaires, au comptoir du fast food d'un aéroport international, ou quelque part dans les plis du texte de Falk Richter ? Les situations semblent simples : Tom a oublié le code d'entrée de sa chambre, panique et pense à Joy ; à l'autre bout du monde Joy tient dans les mains un lecteur de code barre qui refuse de fonctionner, panique et pense à Tom. Mais déjà le texte dérape, les modes de récits s'entrelacent, les réalités se font plurielles, virtuelles, se superposent, l'espace, le temps, et l'identité même des protagonistes se démultiplie, jusqu'à créer une chambre d'échos sonores et visuels, dans laquelle chaque spectateur se trouve invité à faire une expérience sensible qui lui soit propre.

Mise en jeu et adaptation : O. Besson ; Musique : Martin Laliberté ; acteurs-performeurs : les élèves du cycle 2 d'art dramatique du CRC de Plaisir - Agnès Boulay, Domitille De Rosnay, Maxime Dreux, Cécile Guichon, Fatima Melsem, Krysytna Pachowski, Sandrine Ranc, Alice Rodanet, Pierre Soriano.



Denise Lioté : *Lumières infinies*, huile sur toile, pastel, 73 cm x 100 cm, 2004

CONFÉRENCE CONCERT

Samedi 7 mai
Salle Armande Béjart
16h

SON, VIBRATION, COULEUR : DIALOGUES INEFFABLES

Soirée thématique
présentée par Lenka Stransky

Une des principales raisons qui m'a conduite à proposer cette conférence est que toutes les nouvelles formes d'expression artistique entre le mot, le son, le geste et l'image traitées et présentées au festival aCROSS sont trop souvent identifiées par le public comme des relations entre « musique et arts plastiques » relevant de l'analogique, du métaphorique ou du simple parallélisme, où les liens sont faciles à identifier en raison de l'existence d'idées communes transversales. Le premier élément d'un dialogue entre différents genres artistiques se manifeste au travers des connotations affectives de l'ambivalence de la terminologie critique et analytique utilisant des expressions et des notions communes, comme la composition, l'harmonie, le lyrisme, l'accord, le trait, la couleur, le rythme, la cadence, etc. Toutefois, cette utilisation de termes communs est-elle purement fortuite ou bien ces mots cachent-ils des « réalités plus profondes » ? Par le biais de quels termes les analogies et les interférences entre le domaine des arts plastiques et celui de la musique sont-ils évoqués dans les écrits des artistes eux-mêmes ? Car s'il est vrai que l'une des sources de réflexion privilégiées pour les peintres est la pensée musicale, il reste encore non seulement à préciser les éléments que les plasticiens empruntent à cette dernière, mais aussi à s'interroger sur la manière dont ces « références musicales » sont utilisées dans leur œuvre.

Dès lors que nous tentons d'approfondir et rendre plus subtile la réflexion sur ces relations, le dialogue devient polysémique et difficilement perceptible. Il en est ainsi, en particulier, pour le couple musique-arts plastiques, ces domaines artistiques différant non seulement par les principes sur lesquels ils reposent, mais également par leurs « langages » respectifs, à première vue totalement distincts, voire incompatibles. C'est précisément l'étude des relations immanentes pouvant exister entre ces deux domaines artistiques –sans que les manifestations de l'un et de l'autre ne soient nécessairement associées en un « programme commun »– qui devient la question centrale à laquelle artistes et théoriciens des arts tentent désormais d'apporter des éléments de réponse. L'une des raisons de ce revirement est que les deux notions jusque là antinomiques que sont le temps et l'espace sont peu à peu remplacées par celle –unificatrice– d'« espace-temps », ce qui conduit à un abandon progressif de cette conception selon laquelle les arts plastiques relèvent de l'« art spatial » et la musique de l'« art temporel ».

Lenka Stransky, conférencière, Vessela Tchalakov, piano, Christophe Tchalakov, violon, Thierry Souin, guitare, Olivier Besson, lecture et récitation des poèmes

CONCERT

Dimanche 8 mai
Église Saint Pierre de Plaisir
15h30

DIALOGUES POLYPHONIQUES

PROGRAMME :

Canzon La Lucchesina a 8

Guiseppe Guami
orgue et accordéon

Improvisation 1

orgue et accordéon

Toccata Athalanta a 8

Aurelio Bonelli
orgue et accordéon

Improvisation 2

orgue et accordéon

Ave Maria

Girolamo Frescobaldi
Kurt Lueders, orgue ; 5 ème au Cantor Digitalis

François Couperin

prélude 1 de l'art de toucher le clavecin, Clavicorde

La Montflambert, Bandonéon

Prélude 2 de l'art de toucher le clavecin, Clavicorde

Les ombres errantes, Bandonéon

Prélude 3 de l'art de toucher le clavecin, Clavicorde

L'adolescente, Bandonéon

Prélude 4 de l'art de toucher le clavecin, Clavicorde

L'âme en peine, Bandonéon

Prélude 5 de l'art de toucher le clavecin, Clavicorde

le rossignol en amour, Bandonéon

Prélude 6 de l'art de toucher le clavecin, Clavicorde

La régente, Bandonéon

Capriccio (La Chasse), op. 257

Polibio Fumagalli (Kurt Lueders)

Improvisation 3

Eigenarp & Cantor Digitalis

Hosannah ! (1857)

Jacques Nicolas Lemmens : (Kurt Lueders)

Christophe d'Alessandro, Clavicorde, orgue, *Cantor Digitalis*

Olivier Innocenti, Accordéon, bandonéon

Kurt Lueders, orgue



CONCERT - VIDÉO

Lundi 9 mai

Théâtre Robert Manuel, Château de Plaisir

20h

HÉLIOPHONIE I

œuvre pour bande 8 pistes et vidéo, 2006
Gérard Pape, composition - Daniel Barrois, vidéo

À l'occasion de l'éclipse totale du soleil en Mars 2006, en Grèce, une commande à Gérard Pape lui fait décider de combiner des sons fixés numériques avec des images issues de logiciels numériques. A partir d'un canevas qui représentait les différentes étapes de l'évolution solaire (naissance du soleil, le soleil aujourd'hui, l'avenir distant du soleil, la mort lente du soleil), chacun des artistes a ébauché une première approche acoustique et visuelle. Partant de cette base, l'œuvre a évolué dynamiquement, chacun réagissant aux apports de l'autre. Nous sommes partis d'une recherche d'une relation possible entre les sons et les images, sans tomber dans le schéma de narration traditionnelle. A partir du schéma de la partition qui nous a donné des indications très générales et des

durées des séquences, on a construit des textures lumineuses qui répondent aux sons synthétiques. On a essayé de trouver des équivalents entre sons et images à partir du rythme et du mouvement. Les couleurs et les battements des images numériques renvoient directement aux vagues et aux pulsations de la musique électroacoustique. Ceci a été rendu possible grâce à la maîtrise pour l'image, d'une nouvelle génération de logiciels 3D (Maya, Motion, Combustion) et pour le son, de Audition, Stochos et Cosmos. Les transformations dans la densité sonore et visuelle proviennent d'une construction en superposition (plusieurs couches d'images qui se fondent et s'opposent, plusieurs vitesses sonores qui se mélangent créant divers espaces-temps contractés ou dilatés).

TABLE RONDE

Mardi 10 mai
Clé des Champs
19h30

HOMMAGE À HORACIO VAGGIONE

Horacio Vaggione et l'émergence
table ronde avec A. Soulez, F. Delalande, M. Laliberté et M. Solomos



sous-marines. Des fantômes imberbes hantent notre écoute. La Latéralité s'épaissit parfois, l'intensité se retranche. Quelque chose parle, et il se pourrait que ce soit en nous. Quelque chose de terrible se dit mais nous ne comprenons pas.

Immersion - Submersion. C'est une question de point de vue. Dans un cas, c'est le corps qui rejoint la surface, dans l'autre c'est la surface qui engloutit le corps. Qu'est-ce que ça change ?

Au final, c'est une histoire de masse et de particule, une histoire de corps qui se fondent dans leur destin. Le chœur des allemands à Nuremberg. Au commencement, un tremblement de terre, au large du Japon...

entracte

Consort for convolved pianos (2012) – 18'30

Horacio Vaggione

Suite au « Consort for Convolved Violins », j'ai réalisé ce « Consort for Convolved Pianos » créé en novembre 2012 au ZKM de Karlsruhe. Ce « Consort » a été composé à partir d'une collection de sons échantillonnés, joués par moi-même sur un piano acoustique. Le réseau transformationnel comporte des granulations, des agglutinations, des micro-montages. Mais tous les matériaux ont passé, soit en amont ou en aval, par des processus « prismatiques » de convolution. Ainsi la collection de sons

PROGRAMME :

Immersion - Submersion (2016) – 25'10

Jean-Marc Chauvel

Une musique hors du temps nous prépare à l'inécoutable. Sismique - Cosmique. Elle est dessinée à même la peau tendue des haut-parleurs, exagérément près du son qui s'échappe et qui rentre. Un univers furtif s'esquisse et se délite. L'oreille touche l'être du son, et le son nous touche en retour. À chaque moment, une voix lointaine nous interpelle. Durée sauvage et bruits de machines

CONCERT ÉLECTROACOUSTIQUE

Mardi 10 mai
Clé des Champs
20h30

ESPACES COMPOSABLES

Musiques numériques

de piano s'est développée conformant une myriade de classes, dont quelques-unes retiennent leurs caractéristiques morphologiques et énergétiques d'origine, tandis que d'autres constituent des mutations radicale.

Consort for convolved violins (2011) – 8'

Horacio Vaggione

Le « Consort for convolved violins » (2011) est dédié In Memoriam à Max Mathews. Max, décédé en 2011, était, en plus du pionnier de génie, inventeur de la synthèse sonore par ordinateur, un violoniste amoureux de son instrument. Sa disparition m'a beaucoup touché et donc j'ai entrepris spontanément de composer une pièce à sa mémoire.

Pour cette occasion, je présente une version de studio, faite au CICM, université de Paris VIII, en novembre 2011 avec le concours des violonistes Wan Chen, Daniel Brown et Manfred Kraemer, que je remercie chaleureusement.

Mécanique des fluides (2014) – 20'

Horacio Vaggione

« Mécanique des fluides » est une composition électroacoustique multipiste réalisée dans les studios de l'INA-GRM, sur une commande de l'Etat (Ministère de la

culture), et créée à l'Auditorium Saint Germain, Paris, en janvier 2015.

Le titre peut se comprendre de façon poétique, ou métaphorique, ou plus scientifiquement faisant allusion à une certaine description du monde physique. Dans ma composition, j'utilise le terme dans ces trois sens à la fois : c'est mon droit en tant que musicien

Gymel II (2015) – 12'

Horacio Vaggione

A la place d'une note de programme, je voudrais plutôt glisser ici une petite remarque ontologique : une œuvre musicale se trouve au-delà du « composé ». Une fois « achevée », une œuvre musicale se détache de son auteur, mais elle continue à vivre en tant que processus toujours Autrement dit, l'auditeur réassume et continue le processus musical auquel il fait face. Donc loin d'être un objet clos, l'« œuvre » musicale s'écoute et se réécoute dans une situation relevant du non fini.

Gymel II est une commande du ICST de l'Université des Arts de Zürich, et qu'elle a été composée pendant une période de résidence dans ce centre, où elle a été créée en novembre 2015.

COLLOQUE INTERDISCIPLINAIRE

Les 9 et 10 mai au Théâtre Robert Manuel, château de Plaisir
le 11 mai à l'Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines
9h30 à 18h

L'ÉMERGENCE EN MUSIQUE dialogue des sciences

Colloque international interdisciplinaire organisé par l'Université de Paris le laboratoire LISA, l'Université de Paris-Est, le Laboratoire VMT, l'École des Ponts ParisTech / UPEM / IFSTTAR, le CHSC, l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines/ UPSay et l'Institut Acte, Université Panthéon-Sorbonne / CNRS, IREMUS, Université de Paris-Sorbonne / BnF / CNRS, le LUTIN, Cité des sciences et de l'industrie et le LIMSI, Université de Paris-Saclay, l'équipe Langart.

LUNDI 9 mai

Arts, sciences et émergence
Château de Plaisir

09h45 Accueil des participants
10h00 Ouverture du colloque

Session 1 : Lenka Stransky, Président de séance

10h10 Thierry Paul : *Platonisme intrication aléa (mathématique physique musique)*

10h50 Charles Tijus : *Propriétés de l'émergence dans la catégorisation, la découverte et la résolution de problème : de l'Art à la Science*

11h30 Pause

11h50 Florent di Bartolo : *Systèmes multi-agents et phénomène d'émergence : vers une mise en valeur du processus de création et la constitution de bases de connaissances*

12h30 Déjeuner

Session 2 : Pierre-Albert Castanet, Président de séance

14h00 Vaclav Stransky : *La géométrie fractale : un révélateur d'émergence dans la forme urbaine ?*

14h40 Jacques Mandelbrojt : *Les images qui surgissent et ressurgissent*

15h20 Pause

15h40 Ivan Magrin-Chagnolleau : *Vers une phénoménologie de l'émergence en improvisation et composition musicales*

16h20 Frédéric Voisin : *Expérimentation de phénomènes musicaux émergents au sein de systèmes neuromimétiques*

17h00 Pause

19h15 Gérard Pape : *Structure émergente en astrophysique et musique: le cas de la composition audiovisuelle Héliophonie de Gérard Pape et Daniel Barrois (2006)*

20h00 *Héliophonie I* : concert-vidéo de Gérard Pape et Daniel Barrois

MARDI 10 mai

Émergence, arts et musique
Château de Plaisir

Session 3 : Martin Laliberté, Président de séance

09h30 Miguel Almiron : *L'émergence du corps dans l'art technologique*

10h10 Andrea Giomi : *Le corps sonore dématérialisé*

10h50 Pause

11h10 Olivier Besson : *Falk Richter : un théâtre des frictions*

11h50 Jean-Pierre Moreau : *L'émergence de la sémiologie temporelle dans la vidéomusique*

12h30 Déjeuner

Comme nous vivons dans une période où il devient crucial de chercher du sens, cette année, le colloque international du Festival aCROSS propose de faire le point sur la notion d'émergence appliquée aux arts et à la musique.

Issue des sciences naturelles et expérimentales, cette notion nous semble parfaitement convenir pour éclairer les situations artistiques et musicales où, malgré la complexité des dimensions artistiques, un sens émerge tout de même pour venir toucher l'auditeur-spectateur.

Les différentes interventions du colloque proposent une confluence des regards sur la notion d'émergence, d'abord d'un point de vue scientifique avant de prendre en compte les questions venues des arts visuels, théâtraux et sonores. La deuxième et la troisième journée du colloque se penchent plus en détail sur les résonances musicales de l'émergence. La question est abordée via les musiques électroacoustique, instrumentale et lyrique, sans oublier les questions de théories musicales récentes ou la philosophie musicale. Ce colloque est tout naturellement complété par les événements artistiques du Festival avec lequel il entre en résonance – peut-être pour en faire émerger à ce niveau aussi un sens supplémentaire ?

Aux confins du sensible, émerge l'expression artistique.

Le comité d'organisation
Lenka Stransky, Xavier Hautbois, Martin Laliberté, Vaclav Stransky

Session 4 : Gérard Pelé, Président de séance

14h00 Celio Paillard : *Ne pas «faire musique» : composer avec les émergences sonores*

14h40 Angelo Orcalli : *Régimes chaotiques en musique. L'émergence des sons multiphoniques dans la musique des années 1960/1980*

15h20 Pause

15h40 Kevin Dahan : *Émergence des dimensions temporelles dans la musique électroacoustique*

16h20 Antonia Soulez : *Émergence d'aspects (ou Promenade au jardin botanique de Goethe)*

17h00 Andrea Giomi : *SKIN CAGE* - Performance Electroacoustique Interactive

17h30 Pause

19h30 Table ronde : *Émergence et complexité sonore*, avec François Delalande (président), Jean-Marc Chouvel, Makis Solomos, Antonia Soulez, Martin Laliberté et Horacio Vaggione,

20h15 Concert de musique électroacoustique d'Horacio Vaggione et Jean-Marc Chouvel

MERCREDI 11 mai

Émergence et musique

Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines

Bâtiment d'Alembert, Salle des thèses, 5 bvd d'Alembert, 78280 Guyancourt

Session 5 : Xavier Hautbois, Président de séance

09h30 Geoffroy Drouin : *Émergence et musique : derrière les apparences*

10h10 Philippe Labroue : *L'émergence et les systèmes analogiques d'enregistrement*

10h50 Pause

11h10 Luca Cossettini : *Systems and emergence in analog electronic music*

11h50 Emmanuel Ferrand et Harold Schellinx : *Émergence at/in the frontiers, fringes and trenches of contemporary music*

12h30 Déjeuner

Session 6 : Jean-Marc Chouvel, Président de séance

14h00 Christophe d'Alessandro : *Émergence de la vocalité : la glossolalie et le musical*

14h40 José Luis Basada : *L'émergence de l'émergence : métaphores biologiques chez Héctor Parra*

15h20 Pause

15h40 Nicolas Darbon : *L'émergence à l'œuvre (un opéra d'Alain Berlaud) : une expérience en RCA, recherche-création*

16h20 Makis Solomos : *Émergence et milieu sonore*

17h00 Clôture du colloque

17h30 Concert des élèves du conservatoire de Plaisir

CONCERT

Mercredi 11 mai

Salle des thèses de l'Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines
17h30

CONCERT DE CLÔTURE DU COLLOQUE

Arcadie

Marc Berthomieu

ensemble de flûtes « les bergers »

Sinfonico

Antonin Reicha

quatuor de flûtes

Tambourin

François-Joseph Gossec

ensemble de flûtes

Moon River

Henry Mancini

ensemble de flûtes

Gilonita Pedroso, Alexia Guillot, Pressilia Dionisio, Albane Moulin, Garance Weppe, Élixa Iacono, Johane Restoux, élèves de la classe de flûte traversière de Marie-France Clausner, professeur du CRC de Plaisir



Biographies



Christophe d'Alessandro, organiste titulaire de Sainte Elisabeth à Paris, compositeur et directeur de recherches au CNRS, mène des recherches sur l'analyse, la perception et la synthèse de la parole et de la voix, l'organologie et la lutherie électronique. Christophe d'Alessandro s'intéresse particulièrement aux aspects performatifs de la musique et de la parole : improvisation, interaction, interfaces, temps-réel.

Après des études de contrepoint, d'harmonie et de composition au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où elle obtient un Premier Prix, **Danielle Arrigoni** se tourne vers le chant. Attirée plus particulièrement par le répertoire des XX et XXI^e, elle a souvent chanté avec l'ensemble Soli Tutti ou Multilatéral et a créé de nombreuses pièces. Elle a également fondé l'ensemble vocal féminin Koroheya. Danielle Arrigoni est professeur au CRR de Paris.

Olivier Besson a été assistant à la mise en scène, notamment de Claude Régy et de Jean-Pierre Vincent durant les années 90. Il a mis en scène avec sa compagnie une quinzaine de spectacles dans les scènes nationales et les Centres Dramatiques Nationaux. Docteur en philosophie, il est actuellement chargé de cours à Paris 3 à l'Institut d'Etudes Théâtrales, et professeur d'art dramatique au conservatoire de la ville de Plaisir.

Pierre-Albert Castanet, compositeur et musicologue, clarinettiste et performeur, est professeur à l'Université de Rouen et professeur associé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Spécialiste de musique contemporaine, il a publié des centaines d'articles à travers l'Europe et a signé une quinzaine de livres (sur H. Dufourt, G. Scelsi, I. Xenakis... sur l'improvisation et sur le bruit).

Biographies

Jean-Marc Chauvel est compositeur, musicologue, professeur à l'Université de Reims-Champagne-Ardenne, membre du groupe de recherche IReMUs de l'Université Sorbonne-Paris/CNRS.

Compositeur français né en 1970, **Geoffroy Drouin** se forme au CNSM de Paris et à l'Ircam. Ses oeuvres sont jouées et commandées en France et à l'étranger parmi les institutions les plus significatives : Ircam, Radio France, La Fenice, Grame, l'EIC, Court-Circuit, 2e2m, tm+, Eoc, etc...). Docteur de l'EHESS, il est par ailleurs l'auteur d'une thèse consacrée à la philosophie dialectique et l'écriture musicale, autour de question épistémologique de la notion d'émergence. Il participe à de nombreux colloques et publications, et prend en 2008 la coresponsabilité d'un nouveau cycle de séminaires de composition dans le cadre des Samedis d'Entretiens à l'Ircam. Il a enseigné au Conservatoire du Centre de Paris, ainsi qu'à l'Université de Versailles Saint Quentin-en-Yvelines. Lauréat de l'Académie de France à Rome, il a été pensionnaire à la Villa Médicis d'avril 2012 à octobre 2013.

Hervé Dunis, pédagogue à Plaisir et au Bourget, intervenant récurrent pour la musique contemporaine du festival aCross, guitariste classique pour la soprano Evelyne Brun en musique baroque.

Laure Gauthier est auteur de textes poétiques et enseignant-chercheur (MCF, Université de Reims-(Champagne Ardenne). Elle a publié trois textes poétiques, *marie weiss rot / marie blanc rouge* (Delatour, 2013), *La Cité dolente* (Châtelet-Voltaire, 2015), et «kaspar de pierre» (à paraître fin 2016, La Lettre Volée). Elle travaille par ailleurs à des oeuvres vocales et multimédia : «Nun habe ich nichts mehr» avec Fabien Levy (Parme, octobre 2016), «kaspar de Pierre» avec Nuria Gimenez-Comas (Ircam / Musiques en scènes, 2018) ainsi que d'autres projets avec les compositeurs Gérard Pape, André Serre-Milan et Arturo Fuentes.

Xavier Hautbois est ingénieur et docteur en musicologie. Il est Maître de Conférences à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines et membre du Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines (CHCSC).

Ses travaux de recherche portent sur l'esthétique musicale et la sémiologie.

Olivier Innocenti joue régulièrement au sein de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de l'Opéra National de Paris, l'Orchestre National de France. Lauréat de l'Académie de Musique Fondation Prince Rainier III de Monte-Carlo. Ses recherches sur l'esthétique et le son l'amènent à travailler régulièrement pour le théâtre, la danse, et le cinéma.

Diplômée de l'Institut national des Arts de Taiwan, **You Li-Yu** commence sa carrière de soliste professionnelle à l'âge de 25 ans. Disciple de grands citharistes tels Sun Yu-Qin et Ge Han-Tsong, elle donne régulièrement des concerts à Taïwan et à l'étranger. Résolument engagée dans la préservation d'une tradition vivante, elle enseigne également la pratique du qin à l'Université d'Artois et à l'Université Paris VII Diderot. Elle poursuit parallèlement des recherches à l'Université Paris-Sorbonne sur les pratiques de la cithare chinoise à l'époque des Tang (618-907).

Martin Laliberté est compositeur et chercheur en musique. Professeur en Musique et Technologies à l'Université de Paris-Est, il partage son temps entre la composition musicale vocale, instrumentale et électroacoustique, la recherche sur les instruments de musique, l'esthétique musicale contemporaine, la musique lyrique et les technologies et l'enseignement. Il reçu le prix de la Sacem au concours de musique pour orchestre de Besançon et a obtenu une Commande de l'État pour une pièce pour ensemble vocal.

Gérard Pape est compositeur américain, né à New York en 1955, établi en France depuis 1991. Il a composé plus de 80 oeuvres pour orchestre, musique de chambre et pour des solistes vocaux et instrumentaux, des pièces mixtes et pour bande seule. Il travaille actuellement sur un cycle de opéras: SUNSET TIME.

Lenka Stranska est docteur en Histoire de la musique et Musicologie de l'Université de Paris-Sorbonne, chercheuse associée à l'Institut ACTE (CNRS/Université de

Paris I) et au groupe de recherche d'Histoire (l'Université de Rouen). Elle est actuellement professeur au CRC de Plaisir et chargée de cours à l'Université de Paris-Est, depuis 2011 elle dirige le festival aCROSS qu'elle a fondé. Elle est l'auteur d'une trentaine d'articles et communications et directrice de publications portant, notamment, sur les relations musique/arts visuels et musique/littérature, sur la musique contemporaine et l'art sonore d'Europe centrale, sur les processus de composition du 20e siècle, sur la notation et la pensée musicale (partitions graphiques, verbales, conceptuelles et d'action). L'auteur de la monographie Jacques Pourcher, peintre parmi les compositeurs, Edition Delatour, 2016.

Né en Argentine en 1943, **Horacio Vaggione** réside à Paris depuis 1978. Etudes de piano et composition musicale à l'Université Nationale de Cordoba (Argentine), et d'informatique musicale à l'Université de l'Illinois (USA). Doctorat en Esthétique et HDR à l'Université de Paris VIII. Co-fondateur du Centre de musique expérimentale de l'Université Nationale de Cordoba (1965-68). Membre du groupe ALEA (électronique «live») de Madrid (1969-73). Compositeur-chercheur à l'Université de Madrid (1969-73) puis aux Etats-Unis et en Europe (GMEB, IRCAM, GRM). Boursier du Service Académique de l'Allemagne Fédérale (DAAD), il a été compositeur en résidence à l'Université Technique de Berlin (1987-1988). Premier Prix NEWCOMP de composition assistée par ordinateur (Cambridge, USA, 1983) Lauréat du Prix de Bourges en 1982, 1986, 1988. Euphonie d'Or 1992. International Computer Music Association Award (USA) 1992.



Château de Plaisir :

282 rue de la Bretéchelle, 78370 Plaisir

> **En voiture** : à partir de Paris, emprunter la N12 direction Dreux (via la A86 ou la A13/A12), sortie Plaisir centre-ville, puis suivre les indications «Château de Plaisir».

> **En train** : à partir de la gare Paris Montparnasse, prendre la ligne N direction Dreux, Mantes-la-Jolie ou Plaisir Grignon, arrêt Plaisir-Grignon, puis desserte du centre-ville en bus (lignes 6, 10 ou 505), arrêt Mairie/Eglise

Université de Rouen :

Maison de l'Université, Place Emile Blondel, 76130 Mont-Saint-Aignan

Université de Versailles-St-Quentin-en-Yvelines :

Bâtiment d'Alembert, Salle des thèses, 5 b^{vd} d'Alembert, 78280 Guyancourt

Informations : 01 30 79 63 31

www.across-festival-science-art-création-formation.com

www.lessentiel-plaisir.fr

